

Émile Verhaeren
Lumières de l'Escaut, Lumière des Arts

DOSSIER DE PRESSE



I. Informations synthétiques

Communiqué de presse

Le 26 novembre 1916, Émile Verhaeren trouvait la mort dans un accident ferroviaire en gare de Rouen. Un siècle plus tard, l'exposition « Émile Verhaeren : Lumières de l'Escaut, Lumière des Arts » commémore l'un des plus grands poètes de langue française, dans la seule ville belge francophone sur l'Escaut, qui a tant inspiré le poète.

Co-organisée par les Archives & Musée de la Littérature (Bruxelles) et le Musée des Beaux-Arts de Tournai du 28 septembre au 18 décembre 2016, cette exposition fait dialoguer les œuvres de Verhaeren avec celles des plasticiens qu'il a toujours admirés et soutenus (Manet, Seurat, Van Rysselberghe, Ensor, etc.), à travers le thème majeur de la lumière.

L'exposition offre un redéploiement des sculptures qui peuplent l'atrium du Musée des Beaux-Arts de Tournai, afin de permettre au public de redécouvrir des œuvres connues sous un angle neuf autant que d'apprécier des œuvres rarement exposées. Les documents historiques, les éditions illustrées ou annotées, les correspondances et les manuscrits donnent la mesure de l'intense carrière du poète et critique d'art, qui aimait à plonger dans les contrastes de la lumière et de la couleur pour leur insuffler sa passion du vivant.

À noter

Dates de l'exposition : du 28 septembre au 18 décembre 2016.

Horaires : tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h30.

Lieu : Musée des Beaux-Arts de Tournai (Enclos Saint-Martin, 3).

Commissaire de l'exposition : Marc Quaghebeur, directeur des Archives & Musée de la Littérature.

Événements dans le cadre de l'exposition

Vernissage : le 27 septembre 2016 à 18h30, au Musée des Beaux-Arts de Tournai, en présence de Rudy Demotte, bourgmestre de la Ville et ministre-président de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Présentation de plusieurs volumes de poésie et de théâtre de l'édition critique des œuvres de Verhaeren, dans le cadre de la remise du Prix Triennal de Littérature française de la Ville de Tournai : le 25 novembre 2016 à 18h30, au Musée des Beaux-Arts de Tournai.

Dévernissage : dans le courant du mois de décembre, date à confirmer.

II. Institutions organisatrices et prêteuses

La Bibliothèque royale de Belgique (KBR) a reçu en 1930, de la veuve d'Émile Verhaeren, Marthe, les archives et une partie des œuvres d'art qui appartenaient à Émile Verhaeren. Au sein du Librarium, une partie de ces pièces compose le Cabinet Verhaeren qui reproduit le bureau du poète à Saint-Cloud.

Les Archives & Musée de la Littérature (AML) assurent, depuis 1958, la préservation et la mise en valeur du patrimoine littéraire et théâtral de la Belgique francophone. La Bibliothèque royale a confié en dépôt aux AML la gestion du Fonds Émile Verhaeren dont elle était dépositaire. Au fil du temps, les archives Verhaeren continuent de s'accroître, comme par l'acquisition des collections de René Gevers, petit-neveu du poète, ainsi que des collectionneurs Luc et Adrienne Fontainas, qui constituent le Musée intime Émile et Marthe Verhaeren. Depuis 1994, les œuvres et la correspondance du poète sont également l'objet d'une édition critique dans la collection « Archives du futur » émanant des AML.

Conçu par l'architecte Art Nouveau Victor Horta et fondé autour de la collection du mécène Henri Van Cutsem, le Musée des Beaux-Arts de Tournai déploie des collections de dessins, de peintures et de sculptures des plus grands maîtres belges et français des XIXe et XXe siècle : Édouard Manet, Claude Monet, Georges Seurat, James Ensor, Fernand Khnopff, Constantin Meunier, Willy Finch, Charles Van der Stappen, Jef Lambeaux, etc. À la fois poète et critique d'art, Émile Verhaeren est le contemporain de la plupart de ces artistes, qu'il admirait et avec lesquels il a abondamment correspondu.

III. Émile Verhaeren, une vie en quelques dates

1855 : Naissance à Saint-Amand (province d'Anvers), au bord de l'Escaut.

Années 1880 : Collaboration régulière aux revues *La Jeune Belgique* et *L'Art moderne*.

1883 : Premier recueil de poésie : *Les Flamandes* (Bruxelles, Hochsteyn).

1885 : *Les Moines* (Paris, Lemerre).

1887 : Première monographie d'art : *Quelques notes sur l'œuvre de Fernand Khnopff* (Bruxelles, Veuve Monnom).

1888-1891 : *Les Soirs, Les Débâcles et les Flambeaux noirs*, « trilogie noire » publiée chez Edmond Deman.

1889 : Rencontre Marthe Massin qu'il épouse en 1891.

1893-1898 : Publication de la trilogie dite « sociale », *Les Campagnes hallucinées, Les Villes tentaculaires* et la pièce *Les Aubes* (Bruxelles, Deman).

1895 : *Les Villages illusoires* (Bruxelles, Deman).

1896-1911 : Publication des poèmes d'amour : *Les Heures claires, Les Heures d'après-midi* (Bruxelles, Deman) et *Les Heures du soir* (Leipzig, Insel-Verlag).

1900 : Premières représentations du *Cloître*, immense succès au théâtre.

1902 : *Les Forces tumultueuses* (Paris, Mercure de France).

1904 : Début de la publication des cinq volumes de *Toute la Flandre* (Bruxelles, Deman).

1904 : *Rembrandt* (Paris, Laurens).

1908 : *James Ensor* (Bruxelles, Van Oest).

1910 : *Rubens* (Bruxelles, Van Oest).

1911-1914 : Conférences sur *La Culture de l'enthousiasme*.

1914 : Première Guerre mondiale. Début des tournées de conférences patriotiques à l'étranger.

1915 : *La Belgique sanglante* (Paris, NRF). Sur le front de l'Yser en compagnie du roi Albert I^{er} et de la Reine Élisabeth.

1916 : Mort en gare de Rouen. Inhumation en terre belge non occupée.

1927 : Transfert du corps à Saint-Amand.

1955 : Marthe et Émile Verhaeren réunis dans le tombeau de Saint-Amand.

IV. Argument de l'exposition

Le 26 novembre 1916, Émile Verhaeren trouvait la mort dans un accident ferroviaire en gare de Rouen. Un siècle plus tard, l'exposition « Émile Verhaeren : Lumières de l'Escaut, Lumière des Arts », co-organisée par les Archives & Musée de la Littérature (Bruxelles) et le Musée des Beaux-Arts de Tournai, commémore l'un des plus grands poètes de langue française.

Du 28 septembre au 18 décembre 2016, dans le seul musée conçu par Victor Horta, véritable palais de la lumière, les œuvres de Verhaeren entreront en dialogue avec les plasticiens qu'il a toujours admirés et soutenus. Les richesses picturales et sculpturales du Musée des Beaux-Arts de Tournai (Manet, Seurat, Bastien-Lepage, Khnopff, Van der Stappen, Lambeaux) se mêleront aux œuvres qui appartenaient à l'écrivain (Rodin, Redon, Ensor, Meunier, Van Rysselberghe). Les documents historiques, les éditions illustrées ou annotées, les correspondances et les manuscrits donneront la mesure de l'intense carrière du poète et critique d'art, qui aimait à plonger dans les contrastes de la lumière et de la couleur pour leur insuffler sa fougue et sa passion du vivant.

L'exposition offre un redéploiement des sculptures qui peuplent l'atrium du Musée des Beaux-Arts de Tournai, afin de permettre au public de redécouvrir des œuvres déjà connues sous un angle neuf autant que d'apprécier des œuvres rarement exposées. Une salle de l'exposition est consacrée aux peintres français, une seconde aux artistes belges, tandis que deux espaces évoquent, d'une part, l'art de sa femme Marthe Massin qui choisit la représentation du poète comme sujet de prédilection, et de l'autre, les innombrables portraits réalisés par ses contemporains, tels Montald, Rassenfosse, Schlobach, Spilliaert, etc.

L'exposition est également accompagnée par un livre intitulé *Des lueurs du fleuve à la lumière de la peinture. Émile Verhaeren et les siens*, qui propose au lecteur de renouveler le regard porté sur l'œuvre du poète belge, en conjuguant ses textes les plus célèbres, d'autres oubliés ou inédits, l'opinion de ses contemporains, ainsi que des tableaux, dessins et sculptures, qui croisent les collections des Archives & Musée de la Littérature et du Musée des Beaux-Arts de Tournai.

V. Publications autour de l'exposition

Des lueurs du fleuve à la lumière de la peinture

Sous le titre *Des lueurs du Fleuve à la lumière de la peinture. Émile Verhaeren et les siens*, un livre accompagne l'exposition, qui cherche à porter un regard neuf sur la cohérence de l'univers de Verhaeren. Aux textes de Verhaeren, des poèmes qui ont fait sa gloire (« L'Escaut », « Le Passeur d'eau », « Le Forgeron ») jusqu'à des textes moins connus, oubliés ou inédits, se mêlent les jugements élogieux de ses contemporains, non moins que les œuvres des peintres et sculpteurs qui ont connu et aimé le poète belge. Suivant le principe de l'exposition, ce livre confronte les ressources de la Bibliothèque royale et des Archives & Musée de la Littérature avec les trésors plastiques que recèle le Musée des Beaux-Arts de Tournai.

20 euros. ISBN : 978-2-87168-078-9

Édition critique des œuvres d'Émile Verhaeren

Le centenaire de la mort d'Émile Verhaeren et l'exposition tournaisienne verront également la parution de quatre nouveaux volumes de l'édition critique des œuvres de l'écrivain belge, soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles depuis 1994, dans la collection « Archives du futur » (La Renaissance du livre-AML Éditions).

Un premier volume sortira le 27 septembre, jour de la fête de la Fédération et du vernissage de l'exposition :

Poésie complète 9. Poèmes en prose

(éd. Jean-Pierre Bertrand et Aurélie Mellen)

Trois autres volumes seront présentés dans le cadre de la remise du Prix Triennal de littérature française de la Ville de Tournai à Veronika Mabardi, le 25 novembre 2016 à 18h30 au Musée des Beaux-Arts :

Poésie complète 10. Les Forces tumultueuses – La Multiple Splendeur

(éd. Michel Otten),

Poésie complète 11. Les Ailes rouges de la guerre et autres poèmes (1914-1916)

(éd. Michel Otten et Laurence Boudart),

Théâtre : Le Cloître – Philippe II

(éd. Michel Otten et Christophe Meurée)

VI. Supports

1. Supports textuels

De Verhaeren

« Un chef-d'œuvre est un morceau de la conscience du monde. » (*La Revue Blanche*, 1897)

« Je voudrais que l'art grinçât, criât la vie [...], dût le cœur en éclater, comme une chaudière surchauffée. » (dans *L'Art moderne*, 9 mars 1890)

« Tout mot a sa silhouette et une phrase est un paysage. » (dans *La Jeune Belgique*, mars 1886)

« Ô vous qui me lirez, dans les siècles, un soir,
Comprenez-vous pourquoi mon vers vous interpelle ? »

(« Un Soir », *Les Forces tumultueuses*, 1902)

« Dans son brasier, il a jeté
Les cris d'opiniâtreté,
La rage sourde et séculaire ;
Dans son brasier d'or exalté,
Maître de soi, il a jeté
Révoltes, deuils, violences, colères,
Pour leur donner la trempe et la clarté
Du fer et de l'éclair. »

(« Le Forgeron », *Les Villages illusoires*, 1895)

« Sans que le corps ne bouge, aller avec le seul but de ne plus revenir à l'endroit quitté, n'y plus revenir jamais et parcourir l'univers tout en gardant l'intensité d'une toujours même

chambre étincelante et merveilleuse, dont la porte défendrait le rêve de toute intrusion du dehors, excepté de la lumière. »

(« La Cabine », 1891, dans *Poèmes en prose*)

« Ce qu'est l'espace immense et l'horizon profond,

Ce qu'est le temps et ses heures bien mesurées,

Au va-et-vient de tes marées,

Je l'ai appris par ta grandeur. »

(« L'Escaut », dans *Toute la Flandre – Les Héros*, 1908)

Sur Verhaeren

« Cette cordialité forte et le sérieux de vos goûts pour l'art donnent à l'artiste plus qu'ici le sentiment de sa noblesse. » (Lettre du peintre Odilon Redon à Verhaeren, 1887)

« Verhaeren – c'est prodigieux.

Vous avez conduit le vers au point où, tout en dur, il ne soit plus que la forme verbale, intime, spontanée et de vous jaillie ; à quoi s'en tient votre abondante furie contenue. » (Lettre du poète Stéphane Mallarmé à Verhaeren, 1895)

« Ce que fut Constantin Meunier en sculpture, on pourrait dire que M. Verhaeren l'est en poésie, et sans doute cela est-il parfois un peu fruste pour nos yeux et pour nos oreilles habitués à plus de finesse, – une finesse qui n'est d'ailleurs souvent que de la fadeur. » (Paul Léautaud dans le *Mercur de France*, 1912)

« Vous êtes une puissance pour les affligés, et vous êtes de ce petit peuple de dieu, qui a subitement grandi, et qui emplit l'univers » (Lettre d'Auguste Rodin à Verhaeren, 1915)

2. Supports visuels

Photographies

1. Émile Verhaeren en haut-de-forme, mars 1906. Photographie sur support cartonné, 26,5 x 15. Archives & Musée de la Littérature.
2. Inauguration du tombeau d'Émile Verhaeren sur les bords de l'Escaut, 1936. Photographie, 11 x 8 cm. Archives & Musée de la Littérature.
3. Nicola Perscheid, *Portrait d'Émile Verhaeren*, 1912. Photographie, 13 x 18 cm. Archives & Musée de la Littérature.

Sculptures

1. George Minne, *L'Enfant blessé II*, 1898. Bronze, 25 x 10 x 7,5 cm. Bibliothèque royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
2. Antoine Bourdelle, *La Petite Bacchante*, 1916. Plâtre, 78 x 52 x 22 cm. Bibliothèque royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
3. Jacques de Lalaing, *Femme accroupie*. Marbre, élément de la *Fontaine circulaire* pour laquelle aurait posé, notamment, en 1907, Nel, l'épouse du peintre Rik Wouters. Musée des Beaux-Arts de Tournai.
4. Charles Van Der Stappen, *Buste de Verhaeren*. Plâtre teinté en noir, dédié « au poète Émile Verhaeren 1902 ». Archives & Musée de la Littérature.
5. Jef Lambeaux, *Le Baiser*, ca 1881. Bronze, 56,5 x 58 x 26,5. Musée des Beaux-Arts de Tournai.

Peintures

1. Constand Montald, *Portrait d'Émile Verhaeren*, 1909. Huile sur toile, 97 x 73 cm. Archives & Musée de la Littérature.
2. Armand Rassenfosse, *Émile Verhaeren*, 1916. Sucre, roulette et aquarelle sur carton, 33 x 25,5 cm. Archives & Musée de la Littérature.
3. Théo Van Rysselberghe, *Émile Verhaeren*, 1892. Huile sur toile, 85 x 75 cm. Bibliothèque royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
4. Édouard Manet, *Chez le Père Lathuille*, 1879. Huile sur toile, 93,5 x 112,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Tournai.
5. Fernand Khnopff, *Des roses*, 1912. Pastel sur carton, 28 x 40 cm. Musée des Beaux-Arts de Tournai.
6. Jules Bastien-Lepage, *Le Pont de Londres*. Huile sur toile, 50 x 67,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Tournai.

Dessins

1. Odilon Redon, Frontispice des *Flambeaux noirs*, ca 1888-89. Fusain, 52 x 35 cm. Bibliothèque royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
2. Marthe Verhaeren, *Bureau d'Émile Verhaeren à Saint-Cloud*. Fusain sur papier, 71 x 52 cm. Archives & Musée de la Littérature.
3. Willy Finch, *Étude : Buste d'homme de profil et table*. Crayon sur papier, 17,5 x 22,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Tournai.

4. Willy Finch, Étude : *Homme assis, vu de dos, lisant*. Crayon sur papier, 17,5 x 22,5 cm. Musée des Beaux-Arts de Tournai.
5. Auguste Donnay, *Portrait de Marthe Verhaeren*. Crayon sur papier, 46 x 36 cm, annoté au verso : « Marthe Massin (Verhaeren) par Auguste ». Archives & Musée de la Littérature.

Manuscrits

1. Émile Verhaeren, [*Notes sur les illusions d'optique et sur les illusions tactiles*]. Manuscrit autographe illustré de croquis de la main de l'auteur. Bibliothèque Royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
2. Émile Verhaeren, *James Ensor*. Manuscrit autographe relié. Bibliothèque Royale de Belgique, Archives & Musée de la Littérature.
3. Émile Verhaeren, Lettre à Romain Rolland du 3 décembre 1914. Archives & Musée de la Littérature.